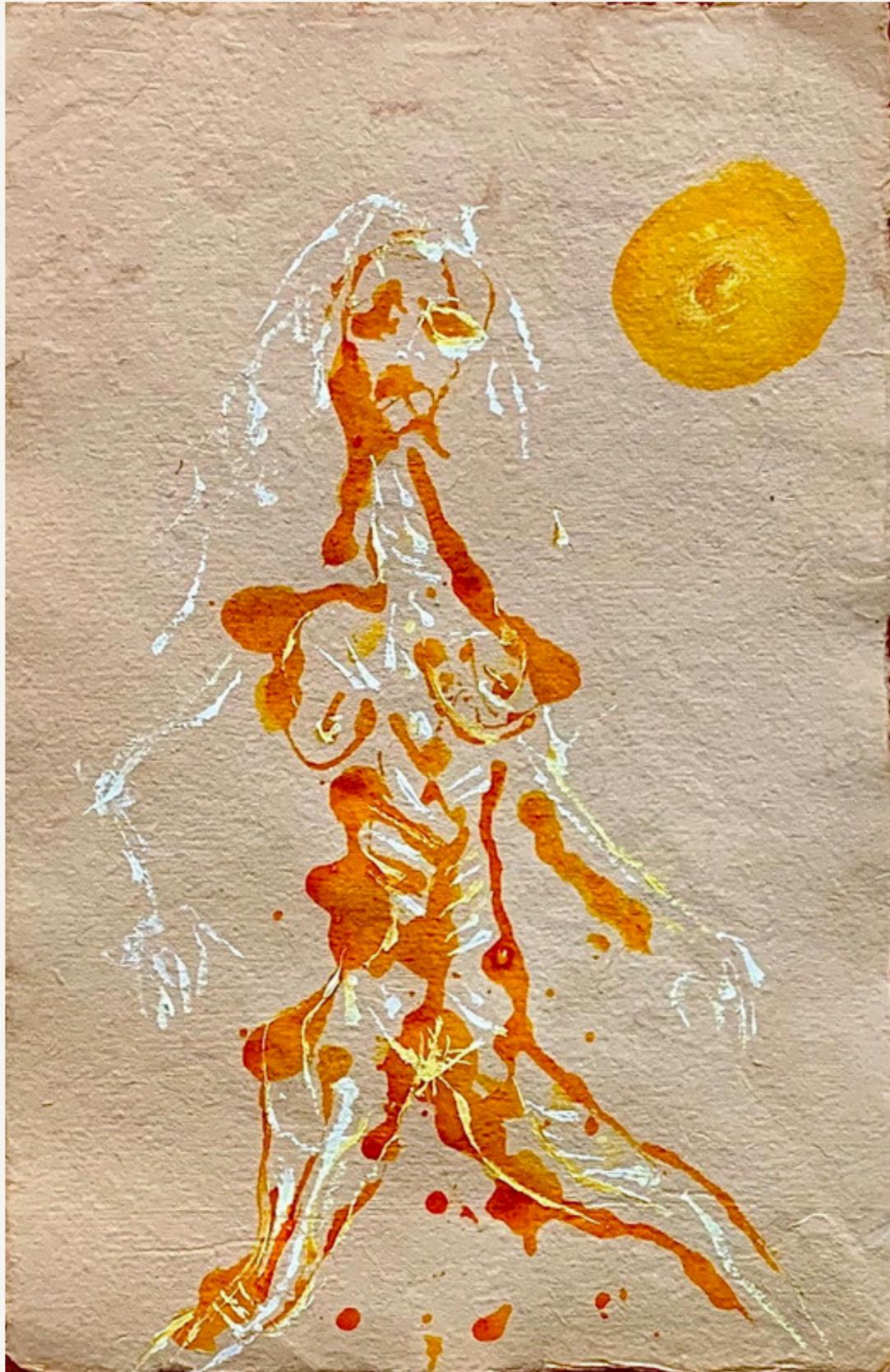


© Marc-Henri Arfeux



# ELLE AVALE LES LEVERS DU SOLEIL

Monologue poétique  
art & soin

création 2025



Coproduction Cie Lr-Lanterne rouge | Parole Verticale

## *Elle avale les levers du soleil*

Christine Durif Bruckert, 2021, édition PhB.

*“Je veux créer pour moi mon propre soleil  
J'en avalerai tous les levers”*

L'anthropologue s'est approchée de l'une des expériences les plus extrêmes qui soit. Elle s'est approchée de l'irréalité du corps, de ses froideurs et des passions qui caressent la mort et défont l'humain. Dans une langue sensible, elle transpose le matériau récolté en un récit poétique.

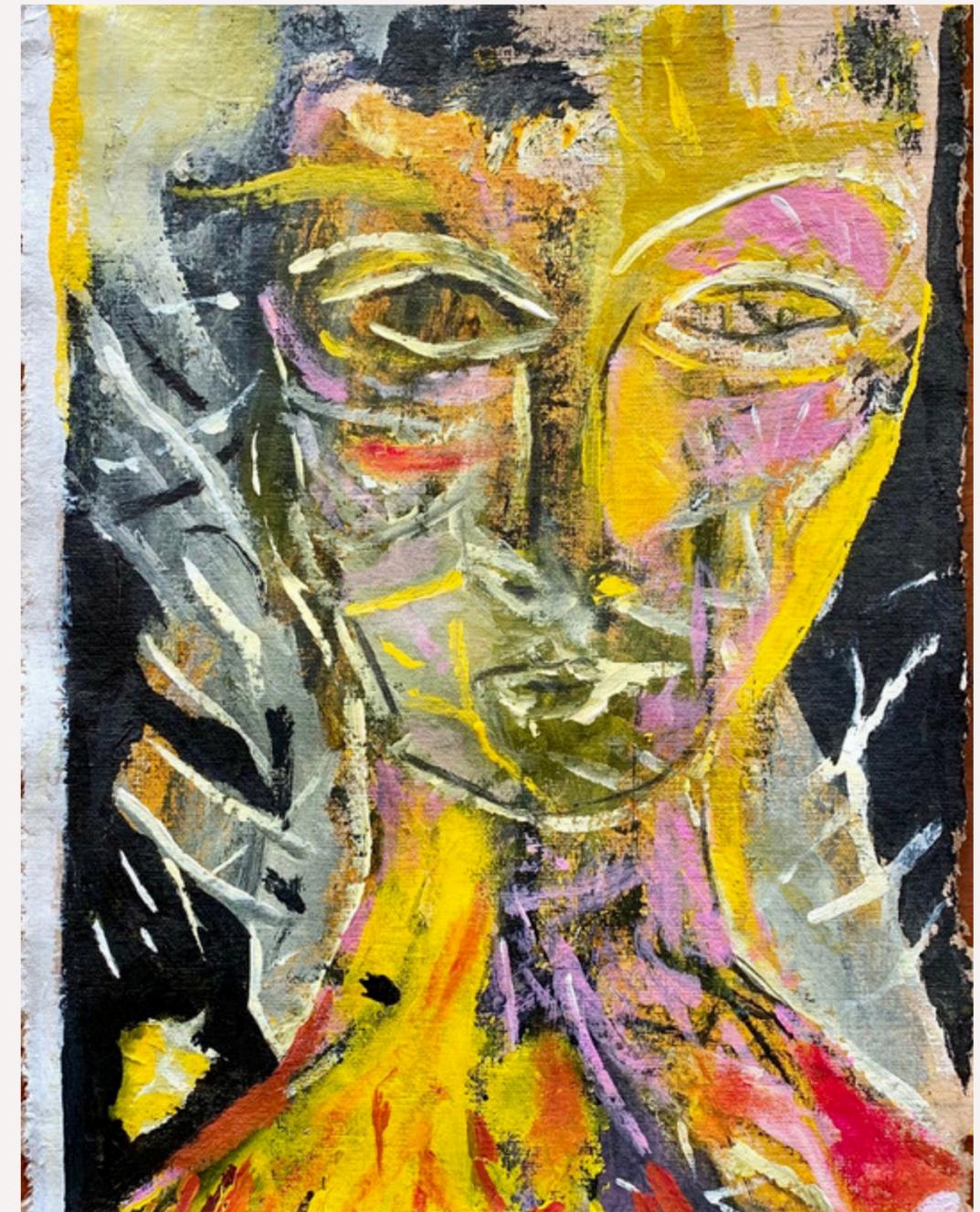
Qu'est-ce qui pousse ces femmes à vouloir partir, à vouloir s'effacer. Plus encore, se débarrasser de leur propre corps. Quelle est l'étrange destination de ce voyage ?

Interprétation: Alizée Durkheim-Marsaudon

Mise en scène: Stéphanie Lemonnier, Cie Lr- lanterne rouge

Dramaturgie : Christine Durif-Bruckert, Parole Verticale

Production : Elisa Desbrosses



*Nous remercions Marc-Henri Arfeux,  
artiste plasticien  
pour les peintures*

# CALENDRIER RESIDENCES 2023/2024



**7 juillet 2023, lecture**

Avignon OFF, Théâtre à(p)part

**19 > 23 février + 15 > 19 avril 2024, résidence de création et lecture performée**

Le Figuier Pourpre - Maison de la Poésie Avignon,

**24 juillet 2024, lecture performée**

médiathèque de Sète, Festival les Voix Vives de méditerranée

**7 > 11 octobre 2024, résidence et sortie de résidence**

Théâtre de la mer, Marseille, résidence de création + représentation en novembre 2025

**1 > 6 novembre 2024, résidence de création et sortie de résidence**

Théâtre des Marronniers, Parole Ambulante

**3 > 8 mars 2025, résidence de création et sortie de résidence**

Théâtre des Lilas, Avignon

**10 > 15 mars 2025, résidence de création et sortie de résidence**

Ferme du Vinatier, Bron

**20 > 24 octobre 2025, résidence de création et sortie de résidence**

MJC Laennec Mermoz, Bron

# CALENDRIER REPRESENTATIONS 2025/2026

**06, 07, 08, 09 novembre 2025**

Local des autrices (Paris 11ème - en partenariat avec la Sorbonne Université)

**23, 24, 25 janvier 2026**

Théâtre de la mer (Marseille)

**14 mai 2026**

Festival Oh Ma Parole (Marseille)

**16 mai 2026**

Ecole des Vivants (Sisteron)

**17,18,19, 20, 21 juin 2027**

Théâtre des marronniers (Lyon)

**juillet 2027**

Festival d'Avignon, Théâtre des Lilas (Avignon)

**Date à définir**

Hopital Salvator - APHM, Marseille



# LES PARTENAIRES

## INSTITUTIONNELS



Service Médecine Générale, Sorbonne Université  
Avec le soutien de SOUND - projet ExcellencES  
France 2030



Fondation Ecart Pomaret



APICIL  
[www.apicil.com](http://www.apicil.com)



GROUPE DE RECHERCHES  
EN PSYCHOLOGIE

GRePS  
Groupe de recherche en psychologie sociétale



Association des parents  
d'Anorexiques et Boulimiques  
<https://www.apab-rhonealpes.com/>

La compagnie est soutenue au projet par :



## CULTURELS



Local des autrices  
[www.lelocaldesautrices.fr](http://www.lelocaldesautrices.fr)



Théâtre des Lila's  
[www.theatredeslilas.fr](http://www.theatredeslilas.fr)



Théâtre des marronniers  
[www.theatre-des-marronniers.com](http://www.theatre-des-marronniers.com)



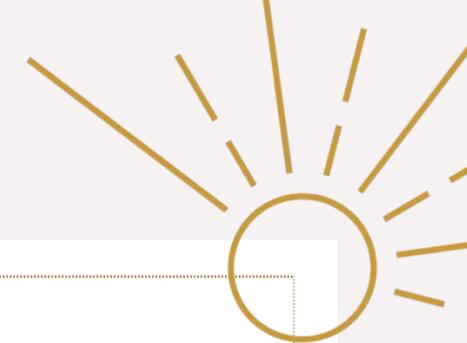
Théâtre de la mer  
[www.leteatredelamer.fr](http://www.leteatredelamer.fr)



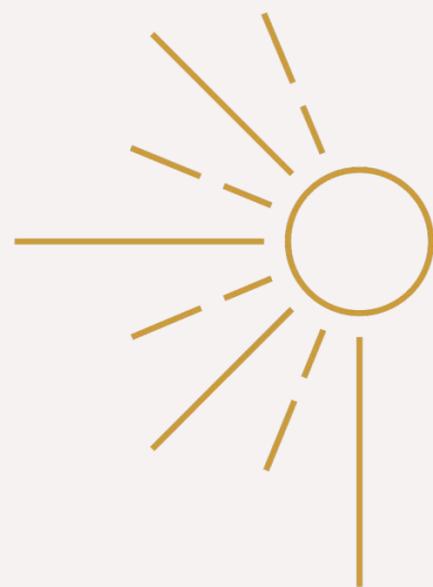
Festival des Voix Vives  
[www.sete.voixvivesmediterranee.com](http://www.sete.voixvivesmediterranee.com)



La Ferme du Vinatier  
<https://www.ch-le-vinatier.fr/>



# NOTE D'INTENTION DE L'AUTEURE



L'anthropologue s'est approché de l'une des expériences les plus extrêmes qui soit

J'ai écrit ce monologue en puisant directement à la source des récits récoltés, sur plusieurs sur années, auprès de personnes anorexiques hospitalisés. Au total une soixantaine d'entretiens. Parallèlement je me suis inspirée de l'ensemble des travaux que j'ai menés sur la nourriture, symbolique de l'intériorité, et sur l'imaginaire des fluides et substances corporelles.

Depuis sa chambre d'hôpital, et durant ses longues marches dans la cour de l'hôpital, l'héroïne raconte comment l'anorexie est venue « la prendre », comment elle s'est installée dans son existence, s'est durcie. Elle raconte l'étrange destination de cette forme d'exil, qui n'est jamais seulement une fuite, pas seulement un renoncement, mais qui est à considérer comme une métamorphose existentielle majeure et une recherche de soi inédite.

Par l'insistance à dire le mot, à revenir dessus, à reprendre l'explication exactement là où elle l'avait laissée, elle tente de saisir l'endroit où « ça s'est embrouillé », assombri. L'endroit de la fermeture, de la fuite du corps.

Les chœurs s'avancent, donnent de la voix, sonnent le glas de chacune des étapes de ce parcours irréel.

Elle nous emmène, sur ce rythme, au cœur de l'univers anorexique, de l'épaisseur et des profonds paradoxes de son expérience, nous livrant quelques-uns des secrets de ce monde scellé dans la métaphore d'un infini qui refuse l'autre, et tente de faire chuter les objets d'amour.

Dedans, les couloirs sont vides, les écoulements se sont interrompus. Les organes sont apeurés.

Une voix résonne en plein cœur de cette intériorité désertée, gronde, s'insurge et la possède sur le mode d'un commandement et d'un contrôle sans faille. Une voix nourrie par les intrusions de la contrainte sociale.



## PRESSE



Le corps assiégé, martyrisé de l'intérieur, pour autant se débat. Depuis la profondeur de ses cavités monte une autre voix, tremblante et balbutiante, comme un murmure qui chancelle, qui peine à se faire entendre sous le poids de l'absolu de pureté. Dans le final du texte, la jeune femme s'interroge encore : « Quelle est cette voix qui parle si fort au fond de moi et qui ne m'entend pas ? / ».

Les paroles de toutes ces femmes anorexiques traduites par l'écriture poétique se font entendre comme un événement dont la densité humaine, inépuisable et universelle nous emmène bien au-delà des contours du pathologique, des stigmates et des préjugés. Il est vrai que l'ensemble des vécus qui entourent l'oralité et le corps nourri ne nous sont pas étrangers, tant ils parlent de nos profondes dualités, mais aussi tant ils s'inscrivent dans (et sont excités par) les modèles, les normes et les divers contrôles du corps moderne, du corps féminin plus spécifiquement.



*Lire l'interview, Terre à Ciel*

*Lire un extrait, Recours au poème*

*Lire l'article, Les arts liants*

Christine Durif-Bruckert

On croit que les choses commencent, à un moment précis comme dans les contes,  
Je voulais juste perdre un peu.  
Le mouvement est lent au début.  
Il est flou  
Il a commencé sans moi.

**LE CHŒUR : Ça commence comme un vertige, une chute interminable et indéterminable.**

J'ai tout fait pour que personne ne voit rien.  
Je voulais juste attirer l'attention, sans plus.  
Pour ne pas être oubliée, être comme tout le monde..

# NOTE D'INTENTION DE MISE EN SCENE

- Faire entendre et se rencontrer / confronter dans un même espace les différentes langues, celle des personnes en situation d'anorexie, la petite voix intérieure injonctive qui leur dicte leurs actes (quoi manger, ne pas manger...), la parole de l'institution et les mots de la famille ou des proches autour.
- Faire vivre au public par une création sonore immersive les tensions primordiales qui co-habitent dans leurs corps et leurs envies.
- La personne en situation d'anorexie incarne pour nous toutes les tensions primordiales de notre société qui nous pousse sans cesse à une surconsommation (boulimie) jusqu'au mal-être.
- Parler de la poésie comme d'une autre langue, celle qui peut permettre de s'extraire des cadres coercitifs, se reconstruire au delà des chemins pré-existants et rentrer dans une démarche de soin.

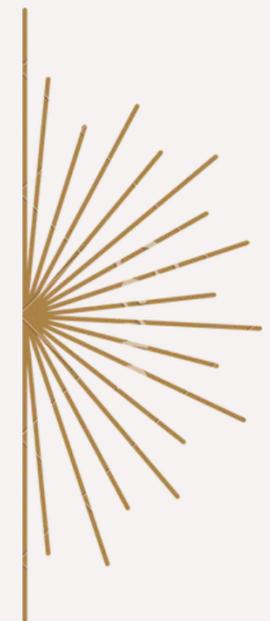
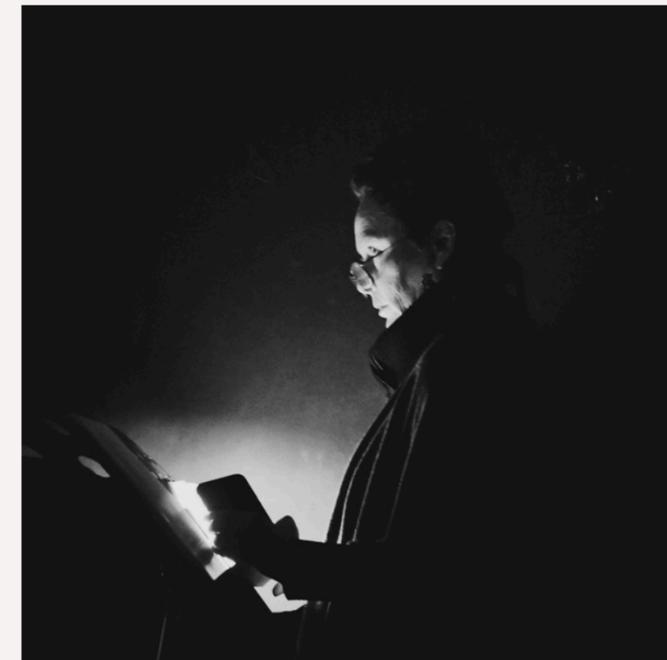
Le plateau deviendra un corps organique à travers une création sonore et scénographique qui représentera les ressentis de personnes en situation d'anorexie.

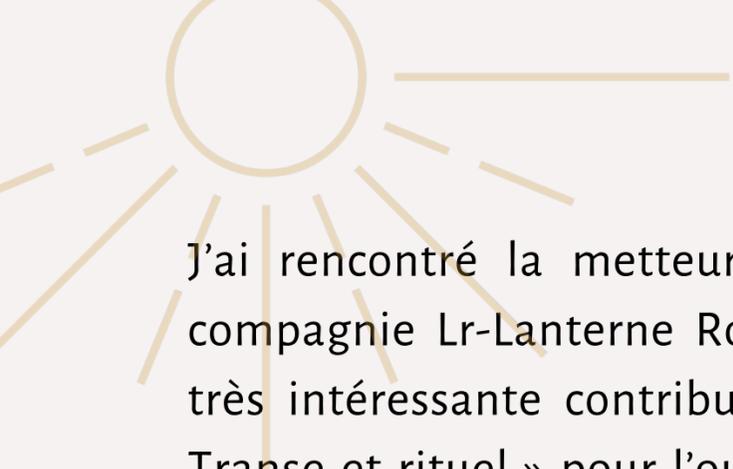
Le public est ainsi invité à vivre les mouvements de vie, de désir, de joie, de dépassement de soi du corps de la comédienne et il sera mis au cœur des confrontations que la personne en situation d'anorexie est amenée à vivre à l'écoute de toutes ces voix.

Une lumière, centrale, incarnant la tension primordiale entre le vouloir vivre et le vouloir mourir ainsi que l'indécision entre présence et disparition, ouvrant le regard sur nos dualités intimes et sociales, sera reliée directement au corps de la comédienne et à ses états intimes.

Nous souhaitons créer un spectacle dont le dispositif scénique soit léger afin qu'il puisse aller à la rencontre de tous les publics, et inviter à la suite de chaque représentation à un échange sur ces confrontations révélatrices d'un état de société.

Stéphanie Lemonnier





## RENCONTRES ET OBJECTIFS

J'ai rencontré la metteuse en scène, Stéphanie Lemonnier de la compagnie Lr-Lanterne Rouge, en 2019, alors qu'elle proposait une très intéressante contribution intitulée « Le théâtre contemporain, Transe et rituel » pour l'ouvrage collectif Transes que je coordonnais (Classiques Garnier, 2021). Les liens entre transe et poésie, transe et anorexie ont déterminé la suite de notre collaboration.

Avec Stéphanie Lemonnier, et la comédienne Alizée Durkheim-Marsaudon, nous "faisons alliance" pour porter et mettre en scène ce spectacle, pour en ajuster l'écriture au fil des résidences, des actions participatives et de la rencontre avec les publics intéressés/concernés et ainsi créer ensemble un espace de solidarité créatrice d'actions (ateliers d'écriture poétique, reconstitution à travers le dessin des paysages de l'intériorité). **Nous le concevons véritablement comme une possibilité d'écouter et de faire entendre dans toute son ampleur et épaisseur cette « langue anorexique », ce qu'en disent les personnes qui en font l'expérience, et comment elles le disent.**

Une création qui se donne pour objectif de réduire les écarts et tensions entre les discours qui parlent l'anorexie et ce qu'en vivent les personnes anorexiques de l'intérieur, et entre le déjà compris et ce qui est encore à cerner.

Christine Durif-Bruckert, autrice et dramaturge

La rencontre fut d'abord une rencontre de femmes autour de mots, de textes, d'idées... Puis Christine Durif-Bruckert m'a invitée à lire son texte en cours de publication Elle avale les levers du soleil que j'ai lu relu avec une sorte de fascination étrange.

**Ce récit aborde la maladie avec la langue de l'os, de la chair, de la jouissance, la langue de nos abysses comme dans une longue plongée intérieure qui questionne au delà de tout notre condition d'habiter un corps, notre condition d'être incarné.** Cette tension primordiale entre le vouloir vivre et le vouloir mourir dans un seul et même mouvement dramatique nous ouvre le regard sur nos dualités intimes et sociales. Sans morbidité, c'est un texte qui nous parle de vie, de lumière, de joie, de désir de dépassement de soi et de son corps.

Ce personnage marche sur un fil ténu entre la vie et la mort avec la douceur intime de celui qui questionne sans cesse sa relation à l'amour, l'amour de soi, de l'autre, de son corps, du corps des autres.

Nous nommons cet état « maladie » mais déplaçons nos paradigmes et écoutons le souffle poétique tenace de ces effacés; nous écoutons ces brises essoufflées, les vagues les sacs et ressacs de nos exilés qui nous rappellent sans cesse ce que nous sommes et vers où nous allons -vaille que vaille- avec nos vieilles peaux mortes sur les yeux... [...]

Stéphanie Lemonnier, metteuse en scène

# ACTIONS CULTURELLES

## UNE CRÉATION À LA JONCTION DE L'ART ET DE LA SANTÉ

Tout au long de sa phase de production (2024/2025), la création est en mouvement permanent entre temps de résidences, actions culturelles et de santé.

Nous souhaitons ainsi cheminer avec chaque partenaire, au sein des établissements de santé et des lieux culturels. Plus spécifiquement avec les professionnel·le·s de santé dans un aller-retour permanent avec les étapes de la création, et dans la perspective de concevoir avec eux (en collaboration avec les psychomotricien.ne.s) des ateliers adaptés aux patient.e.s : des ateliers de pratique théâtrale et de poésie (création de leur propre poème), mais aussi de mise en récits et dessins du corps et des géographies intérieures et intimes (se réapproprier les lignes et contours corporels, donner substance au corps et réhabiter une intériorité jusque-là désertée).

Qu'elles puissent ainsi par la parole poétique se remettre en lien avec leurs propres ressentis et émotions. Il s'agit d'inviter la parole poétique comme espace de création de soi et de remise en mouvement et en vie ce qui s'est fermé et immobilisé. La mise en place d'une émission radiophonique à Marseille (Radio Grenouille), en lien avec notre collaboration avec l'APHM) contribuera également à donner la parole aux patient.e.s (Comment je suis, qui je suis en tant qu'être poétique ?) et à favoriser des partages d'expérience.

Plus largement, il nous semble essentiel d'avoir des temps d'échanges avec les publics après chaque sortie de résidences. Entre approches poétique, anthropologique et politique nous souhaitons poser un acte artistique engagé et engageant, redonner la parole à celle.eux qui ne sont pas écouté.e.s.

**C'est ainsi que s'ouvriront les regards sur l'anorexie et que se dessineront les voies alternatives et solidaires du soin hospitalier.**



# L'EQUIPE

## CIE Lr-LANTERNE ROUGE

Entre création - transmission - recherche, la Cie Lr-Lanterne rouge, accompagnée par Stéphanie Lemonnier depuis 2016, questionne les codes établis en mettant en frottement le poétique et le politique dans une parole radicalement au présent.

Elle cherche à conserver le mouvement organique essentiel propre à chaque création tout en questionnant la structure de la narration et du vivant.

*Comment célébrer le vivant dans sa joie, sa force, sa richesse et sa générosité, en ouvrant à de nouveaux modes de relation à soi et à l'autre...*

Depuis 2005, la Cie Lr-Lanterne rouge place le public au centre de son travail et propose de vivre des expériences invitant au changement de paradigmes, en multipliant les actions et les partenariats, de tous horizons, avec des scientifiques, des activistes, des théâtres, des artistes, des centres sociaux, des espaces non dédiés, des enseignant·e·s, des étudiant·e·s, des philosophes, des nonhumain·e·s, des chamanes... dans une tentative de décroissement / expansion de nos imaginaires.



## STEPHANIE LEMONNIER

Stéphanie Lemonnier, performeuse, metteuse en scène et dramaturge, déploie ses recherches autour du théâtre physique et de l'anthropologie théâtrale et notamment depuis 2016 au sein de la Cie Lr-Lanterne Rouge. Elle défend avant tout le plaisir et la joie du mouvement et du verbe, revendications politiques essentielles dans ces époques troubles.

Elle engage une réflexion sur le lien entre états modifiés de conscience, le travail de l'acteur-danseur-performeur et les récits de soi qui questionnent notre histoire commune. Elle part dormir au creux de la forêt Amazonienne puis dans la Mangrove du Gabon et participe aux rituels de passages des peuples Shuars, Quechuas et Fang. Le conte initiatique Dans mon ventre il y a une forêt est son premier texte publié et s'appuie sur ses récoltes de rêves en forêts. Ses créations sont toutes inspirées des rencontres faites lors de ses voyages et des changements essentiels de paradigmes qui s'ensuivent.

Elle collabore avec différentes Cies et collectifs, Cie Ici-Même (gre), Wajdi Mouawad, Thierry Niang, Cie Tout Samba'l, Cie Lr, Zone et Cie, Cie La Criatura, Cie Lyakam... et interprète de nombreuses pièces d'auteurs contemporains W. Gombrowicz, S. Berkoff, Aperghis, D. Danis, F. Dürrenmatt, A Lygre, W Schwab, P Guéry, C Cozzolino...



## CHRISTINE DURIF-BRUCKERT

Chercheuse en Anthropologie à l'Université Lyon 2 et auteure d'essais, de récits et de poésie. Elle contribue à la revue *Recours au Poème*.

Outre la diffusion d'un grand nombre d'articles dans des revues scientifiques nationales et internationales, elle publie de nombreux ouvrages en sciences humaines, entre autres sur la nourriture : "*Une fabuleuse machine. Anthropologie du corps et physiologie profane*. Paris : L'oeil Neuf (1ère Édition Paris Métailié, 1994, (2008, Réédition), *La nourriture et nous. Corps imaginaire et normes sociales*. Paris : Armand Colin. 2007, *Expériences anorexiques, Récits de soi, récits de soin*. 2017, Armand Colin. En 2021, elle coordonne l'ouvrage collectif *Transes* aux éditions Classiques Garnier.

En poésie, elle publie chez Jacques André Éditeur, *Langues* (2018), *Les Silencieuses* (2020). En 2021, elle publie *Courbet, l'origine d'un monde*, aux Editions inventit, collection Ekphrasis, ainsi qu'un monologue poétique, *Elle avale les levers du soleil*, aux Éditions PhB. En 2023, elle publie en échos poétiques avec Cédric Laplace, *La part du Désert*, puis en 2024, elle publie *Dans tes pas, il y a le vent* aux Éditions Unicités.



## ALIZÉE DURKHEIM-MARSAUDON

Alizée commence sa formation scénique dès son plus jeune âge. La danse classique et contemporaine font parties de sa vie quotidienne jusqu'à l'âge de 19 ans. Par ailleurs, elle chante à la maîtrise du conservatoire de Chartres.

Son baccalauréat en poche, elle part étudier à la Northern Ballet de School de Manchester. Après un an de formation, elle se tourne vers le théâtre. De retour en France elle entre à La Sorbonne Nouvelle en Licence d'Art du spectacle ainsi qu'au Studio Muller pour se former à l'art dramatique. Elle intègre finalement la section Jeu de l'Ecole nationale supérieure des arts et techniques du Théâtre (ENSATT). Elle étudie aux côtés de Philippe Delaigue, Joseph Fioramante, Vincent Garanger, Jean-François Sivadier, Caroline Mutel...

Puis à sa sortie elle continue sa formation avec du théâtre d'improvisation avec la compagnie les Eux et travaille avec Laurent Fréchuret sur un texte de Simon Grangeat, l'Infâme.



## CHRISTOPHE MODICA

Christophe Modica est créateur de sons. Ses recherches s'inscrivent dans les frontières poreuses entre les genres et les arts. Il travaille à partir du réel, avant de s'en distancier afin d'élaborer une écriture qui entretient un rapport intime avec lui.

Entre 2010 et 2013, il réalise des promenades sonores à Marseille et Istanbul et dans le cadre de le cadre de Marseille Provence 2013.

Depuis 2012, il intervient comme initiateur pédagogique à la Faiar à Marseille. Depuis 2013, il travaille avec de nombreuses compagnies tournées vers l'espace public comme la Compagnie sous X (*No Visa for this Country*, *Le Preneur de son*, *Terre commune*), l'Agence de Géographie Affective (*Ici, maintenant ?*, *Le retour des rois d'Iran*), KMK (*Ailleurs à...*, *Qu'est-ce qu'il y juste après ?*), l'Agence Touriste (*Go East*, *Plein Air*) ou encore le Théâtre de l'Arpenteur (*Archéologie du présent*) le Begat theater (*ASKIP*, *Voyages immobiles*, *La fille suspendue*), la Cie Lr-Lanterne rouge (*SHIFT*).

En 2015 il est lauréat avec Olivier Villanove, de la bourse « Écrire pour la Rue » pour la création « *Ici, maintenant ?* », portrait sonore d'un lieu. Ce projet est porté par l'Agence de Géographie Affective.

En 2019, il crée « *Si l'île, une histoire de la résilience de l'Étang-de-Berre* » avec le Bureau de Guides et le GMEM. En 2020 il crée *Le comptoir de silences*, qui travaille le son et la musique en relation avec les autres arts.



## CYRILLE ANDRÉ

Plasticien, scénographe - sculpteur, il est né en 1972 à Lyon, et s'est formé à l'école d'Art de Grenoble où il obtient un DNSEP en 1997.

Dès lors il mène un travail de production de sculptures, dessins et installations. Simultanément à cette recherche artistique, il conçoit et réalise les scénographies de nombreux spectacles. Il s'intéresse à l'humain, à ce qui reste de nos origines et à la part animale qui nous habite encore.

Il porte un regard sur la teneur et la qualité des relations humaines et s'intéresse aux enjeux du monde d'aujourd'hui, qu'ils soient sociologique, politique ou écologique. Il associe fréquemment la figure animale à la représentation humaine et choisit ces animaux en s'inspirant librement de la place et la symbolique qu'ils occupent dans de multiples mythes et croyances de sociétés anciennes et contemporaines, créant ainsi à mon tour une mythologie personnelle.





## ELISA DESBROSSES

Elisa Desbrosses explore au fil de ses expériences professionnelles et de ses engagements associatifs les nouvelles formes de liens entre art, culture et grands enjeux sociétaux.

En 2019, étudiante à Séoul, elle oriente ses travaux de mémoire vers les nouvelles organisations collectives dans le champ de la culture.

L'année suivante, en Hongrie, elle intègre pendant six mois un collectif Fiatalok a Magyar Vidékért qui, par l'expérimentation, lui donne à comprendre les nouvelles manières d'organiser les projets artistiques et culturels dans une démarche durable. Elle poursuit son étude de situation en France, notamment dans la Zone d'expérimentation sociale, et intègre le CA du CNAJEP (Comité pour les Relations Nationales et Internationales des Associations de Jeunesse et d'Education Populaire).

De 2021 à 2023, elle est responsable du projet « Rencontres-laboratoires » pour Culture Commune – Scène Nationale du Bassin Minier (Loos-en-Gohelle) ; elle pilote une réflexion multi partenariale autour des questions de participation culturelle, de coopération, et de jeunesses qui donneront lieu, fin 2023, à une publication réalisée sous sa coordination.

Elle rejoint en 2024, les compagnies Lr-Lanterne Rouge et le Comptoir des Silences pour accompagner Christophe et Stéphanie sur leurs projets.

## CONTACTS

**Stephanie Lemonnier Cie Lr - Lanterne Rouge**

**Metteuse en scène**

[collectif\\_lr@yahoo.fr](mailto:collectif_lr@yahoo.fr)

<http://cie-lr.fr/leversdusoleil/>

**Christine Durif Bruckert**

**Auteure, anthropologue**

[christine.durif@univ-lyon2.fr](mailto:christine.durif@univ-lyon2.fr)

06 15 26 86 89

**Elisa Desbrosses**

**Chargée d'ébullition et de production**

[collectif\\_lr\\_prod@yahoo.com](mailto:collectif_lr_prod@yahoo.com)

06 58 26 66 02

**Elodie Bersot**

**Administratrice - Parole Verticale**

[ebersot@yahoo.fr](mailto:ebersot@yahoo.fr)

06 80 52 43 09

